



Groupement des Anciens Combattants UNC du canton de Lescar **« Unis comme au front »**

Article de Jean – Jacques Rollat, paru le 9 novembre 2003 dans la République des Pyrénées, sur Georges Chican.

Georges Chican :

« L'armée est une école de la vie, elle a permis de me réaliser dans un métier »

Après 36 ans d'armée, le lieutenant-colonel Georges Chican s'est posé en Béarn.

Il a le sens du devoir, du respect et de la discrétion, comme tous les militaires. Rien ne prédestinait Georges Chican, Lescarien d'adoption, à faire une brillante carrière dans l'armée. Et c'est dans d'impressionnantes qualités humaines et une volonté de travail incalculable qu'il faut rechercher la réussite de cet autodidacte. Il s'est hissé dans la hiérarchie pour terminer son ascension avec une cinquième ficelle, celle de lieutenant-colonel dans l'aviation légère de l'Armée de Terre (ALAT), et cinq citations dont une à l'ordre de l'Armée, trois à l'ordre de la division et une pour une mission exceptionnelle (Manta) menée au Tchad.

Né dans un village de Touraine, Georges Chican résume son enfance dans les champs par une déclinaison revisitée à la Jean de la Fontaine « Adieu veaux, vaches, cochons, chevaux et tracteurs... » Ajoutez y un certificat d'études, un apprentissage de mécanicien-auto et vous retrouverez Georges Chican engagé dans l'armée à l'âge de 19 ans dans la section sports de l'École d'Artillerie d'Antibes. Il en sort aide-moniteur et est affecté à l'École d'Application de Châlons sur Marne. Débute une carrière de 36 ans dans l'Armée, métier que semble avoir adopté Marie-Thérèse son épouse. Cette Lorraine sera de tous les combats dont celui d'aider son militaire de mari à travailler par correspondance pour se former à gravir tous les échelons. Il abandonne le sport pour le pilotage d'hélicoptères. Après un passage à l'École de Dax, Georges Chican est affecté en Algérie, dans le Constantinois, pays où est née sa femme. En 1962, nommé moniteur d'escadrille, il est intégré dans le groupe d'aviation légère de la 3ème division à Baden Baden, en Allemagne. Il n'a que 28 ans quand il devient adjudant. Élevé au rang de capitaine, il commande une escadrille Pumas et forme les Forces Royales de l'Air au Maroc. En 1980 il atterrit au 5ème Régiment d'Hélicoptères de Combat de Pau qui vient d'être créé. Il dirige le bureau de l'État Major Tactique.

Avec ce régiment de Pau, Georges Chican va multiplier les missions périlleuses en Afrique. Il fait partie de la mission rapatriement (opération Hocid) du mercenaire Bob Denard aux Comores. Il termine cette envolée à Djibouti comme lieutenant-colonel en 1990 avec légion d'honneur, médaille militaire. Il sera élevé au rang d'officier de l'Ordre National du Mérite et de la Légion d'Honneur.

Dés sa retraite Georges Chican s'est consacré aux autres :

Adjoint au maire de Lescar – Conciliateur de justice – Vice président de la Société du Comité d'Entraide de la Légion d'Honneur de Pau – Président des Décorés de la Légion d'Honneur au Périel de leur Vie – Président du Groupements des Anciens Combattants UNC du Canton de Lescar.

Il dira de l'UNC :

« Au sein de l'UNC où je milite depuis dix ans, j'ai retrouvé bon nombre de personnes qui ont un passé militaire ou non. Elles viennent de tous les horizons et ne sont pas enfermées dans un seul conflit. Nous formons une famille. Cette association a pour mission d'évoquer les problèmes des Anciens Combattants afin de maintenir la solidarité dans le monde combattant et envers les veuves des disparus. Nous défendons les intérêts moraux et matériels de nos adhérents »

Adieu Georges – Adieu mon ami, notre ami – Repose en paix auprès de Marie -Thérèse